L'ABEILLE DE LA NOUVELLE-ORLEANS.

BUREAUX No 73, rue de Chartres. NOUVELLE-ORLEANS, MARDI MATIN, 24 NOVEMBRE 1863. Entre les rues Bienville et Conti.

NOUVELLE-ORLEANS: MARDI MATIN, 24 NOVEMBRE.

Ventes à l'encan de ce jour.

Par E. Roger & Co., à leurs salles d'encan, rue de la Vieille Levée—marchandises sèches. Plus une balle de coton écru avarié.

Par R. T. Montgomery, à son magasin d'encan, rue du Camp—sacs en pitre, toile d'emballage, 161 balles de coton—A 11 heures, au coton 21, 2me District, foin.

Par D. E. Morphy, en magasin No 47, rue des Magasins—un lot de quincaillerie. Et à midi, sur la Levée, … des pots …

Par B. Turpin, au magasin 179, rue du Canal, à 10 1/2 heures—meubles, articles de ménage, &c.

Par Wm P. Vincent, à 11 heures, au No 64 de la rue de la Douane—coton.

Par R. Scott, à 10 heures, au No 54 de la rue des Magasins—jambons, farine, … tabac, &c. A onze heures, sur la Levée, au pied de la rue Commune, barils …

Par H. H. McLean, à 11 heures, au coin des rues Magazin et Commune—épiceries, provisions et un grand coffre fort.

Par J. P. Boisseau, à 11 heures, au coin des rues Magazin et Gravier—saindoux, bœuf, sucre, &c.

Par J. B. Crozat, à 11 heures, à son magasin d'encan, rue Royale No 96—meubles.

Par A. Gutierrez, à 10 heures, au coin des rues Royale et Bienville—grande vente de meubles.

Par F. F. Trinchard, à 10 heures, à son magasin d'encan, rue Gravier, No 42—provisions, whisky, cigares, &c.

Deuxième page.

On trouvera à notre deuxième page les matières composant notre édition d'hier soir, ainsi que des annonces judiciaires, des annonces d'encanteurs, les états de situation de compagnies d'Assurance et nombre d'autres avis importants.

NOUVELLES DU SUD.—Les paragraphes suivants sont extraits des journaux de Mobile du 13 et du 14:

Le général Joseph E. Johnston a passé en revue, le 11 courant, les troupes qui se trouvent à Meridian.

Les restes du capitaine Horace L. Hunley, qui a perdu la vie le 15 octobre, ont été enterrés hier par une escorte militaire et un nombreux concours de citoyens, d'amis et d'étrangers, dans le cimetière Magnolia de cette ville. Il avait 36 ans, était né dans le Tennessee, mais était depuis plusieurs années citoyen de la Nouvelle-Orléans. C'était un patriote dévoué à la cause de son pays. [*Charleston Courier*.]

On lit dans le *Mississippian*: — L'ennemi semble avoir résolu de mettre tout en œuvre pour arrêter les communications avec le département du transmississipi. Un officier qui est parti d'Entreprise, il y a quelque temps, pour rejoindre son régiment en Louisiane, nous écrit d'un point sur le Mississipi: "Notre petite troupe a employé sept jours à examiner le fleuve sur un parcours de 30 milles, mais sans perspective de succès. Le fleuve est gardé si strictement par les canonnières et les embarcations que le passage est presque impossible. On détruit partout les embarcations et les esquifs, et les citoyens qui passent comme voyageurs sont arrêtés, et ceux qui traversent sont souvent capturés. Cependant nous sommes décidés à ne pas revenir.

UN BON PROCEDE DU CANADA.

(*Herald* du 14 novembre)

Le gouverneur général du Canada nous a rendu service en informant Lord Lyons et en le priant d'informer ce gouvernement, du complot formé pour la prise de quelques unes de nos villes de la frontière. Il est si rare que les bons offices nous viennent de ce côté que nous nous hâtons de reconnaître le service que le Canada vient de nous rendre. Mais, en même temps, nous ne sommes pas tellement exaltés par le sentiment de gratitude que nous ne puissions voir ce qu'il y a d'intéressé au fond de cet acte de bienveillance. Tous les Anglais sont l'égoïsme incarné et les Canadiens ne sont que des Anglais provinciaux.

Le Canada a dénoncé le complot rebelle par la même raison que l'Angleterre a arrêté les béliers. C'était de son intérêt d'agir ainsi. Cette province n'aurait pu faire différemment avec sûreté.

Nous ignorons ce que le secrétaire Seward a écrit au comte Russell depuis six mois, et nous désirons ardemment n'avoir plus à lire ses volumineuses correspondances; mais nous savons que si l'Angleterre eût permis à ces béliers de gagner la mer, nous lui eussions déclaré immédiatement la guerre. Ainsi, d'après le même principe, si le gouvernement général du Canada avait tenu dans le secret cette conspiration rebelle et qu'il lui eût permis de se développer, nous eussions tout d'abord recapturé les prisonniers rebelles et emprisonné les réfugiés rebelles qui devaient commencer l'incursion, et ensuite nous aurions porté notre attention sur les Canadiens, et les eussions fustigés d'importance.

Les Etats frontières du Nord pourraient lever 100,000 volontaires, dont moitié de vétérans, en moins de trois semaines, pour une expédition pareille, et où seraient alors les Kanuck et les Bluenoses? Des milliers de nos militaires désireraient déjà beaucoup avoir l'occasion de tordre le cou au lion britannique, et ils en seraient peu inquiétés d'une brossée avec un de ses faibles lionceaux.

Cependant, quand même nous apercevrions les motifs intéressés qui ont suggéré aux Canadiens un bon procédé envers nous, nous ne l'en apprécions pas moins. Le général Dix est allé à Buffalo et arrangera les affaires de manière à prévenir toute surprise à l'avenir. Nous remercions donc les Canadiens de leur avis amical, et nous les assurons que si, plus tard, ils veulent faire partie de notre riche famille d'Etats et partager avec nous les privilèges et les avantages d'une forme républicaine de gouvernement, ils seront les bienvenus à cause de la preuve de bon voisinage qu'ils viennent de nous donner. En conclusion, nous avons seulement à dire que Vallandigham et le chevalier Jewett viennent de perdre une occasion magnifique. Ils sont tous deux au Canada et s'ils sont aussi habiles qu'ils prétendent l'être ils devaient connaître toute cette conspiration rebelle. S'ils en eussent prévenu notre gouvernement, ils auraient été invités à revenir en triomphe et eussent été accueillis et fêtés glorieusement. En l'état, nous devons croire ou qu'ils ignoraient le complot ou qu'ils étaient complices. Les oies d'autrefois ont sauvé Rome mais ces deux oies d'aujourd'hui n'ont fait aucun effort pour sauver l'Amérique. Quels beaux titres à l'immortalité historique Vallandigham et Jewett n'eussent-ils pas obtenus!

L'INSURRECTION DE ST DOMINGUE — Il paraît que l'insurrection de St-Domingue a été beaucoup plus sérieuse au début que ne l'avaient dit les journaux de la Havane. Voici ce que nous lisons dans la *France* du 25 octobre:

Les dernières nouvelles de Saint Domingue représentent l'insurrection comme ayant acquis un nouveau caractère de gravité. Elles nous apprennent que les Espagnols ont déjà perdu plus de 1500 hommes dans la lutte avec les insurgés.

Il est évident que les Espagnols ont été surpris par l'événement, et qu'ils se sont trouvés en quelque sorte désarmés quand l'insurrection a éclaté. On ne doute pas qu'ils ne reprennent bientôt le dessus, toutes les mesures nécessaires à ce sujet sont prises par le gouvernement espagnol.

LA PRESSE ANGLAISE ET LA FLOTTE RUSSE.— On lit dans la *France*:

Les journaux anglais ne dissimulent pas les préoccupations très vives que cause dans le commerce britannique la présence d'une escadre russe à New York. Ils parlent aussi de la prochaine arrivée d'une autre escadre à San-Francisco de Californie, et font remarquer que l'envoi par le gouvernement russe de forces navales dans les eaux américaines coïncide … pour but de menacer en même temps, en cas de guerre, le commerce transatlantique et le commerce européen des nations qui seraient engagées dans un conflit en faveur de la Pologne.

LA RECONNAISSANCE DU SUD.

On lit dans le *Constitutionnel* du 26 octobre:

Il serait de nouveau question, dans les cercles politiques de Londres, de la reconnaissance, au commencement de l'année prochaine, des Etats du Sud par le gouvernement anglais. Le journal *the Press*, à l'appui de ses assertions, cite le passage suivant d'un article publié jeudi par le *Morning Post*, organe officieux de lord Palmerston: "L'année approche de sa fin, et au commencement de celle qui vient, les positions relatives des belligérants ne sont pas changées, nous pouvons … l'Europe reconnaîtra l'indépendance des Etats du Sud comme … fait accompli."

RECIT EMOUVANT DE LA DESCENTE DU GEANT.

La *Nation* reçoit de M. Eugène d'Arnoult, son collaborateur, un des voyageurs du Géant, la lettre suivante:

"Hanovre, mardi 20 octobre 1863.

"Mon cher directeur,

"Vous nous avez vus dimanche partir du Champ de Mars. Vous avez été témoin de cette ascension majestueuse du Géant, s'élevant au milieu des applaudissements de la foule. On nous criait d'en bas: Bon voyage! Hélas!…

"Neuf heures du soir, nous étions à Erquelines, nous passions au-dessus de Malines, vers minuit nous étions en Hollande.— Je vous fais grâce de la description du ciel, au-dessus des nuages. Nous nous élevâmes fort haut, mais il nous fallut redescendre pour voir au moins où nous étions. Le ciel nous avait fait oublier la terre, et il nous fut impossible de préciser où nous étions. Ceci rendait la position critique. Au dessous, à perte de vue, s'étendaient des marais, et au loin, on entendait gronder la mer. (A la grâce de Dieu! Nous jetons du lest, et, remontant, nous perdons la terre de vue.—Quelle nuit! permettez-moi ne la décrire, comme bien vous le pensez, car l'idée d'aller tomber dans la mer n'avait rien de réjouissant, et il fallait veiller à opérer la descente. Ma boussole, quoique dérivée, indiquait que nous marchions sur l'est, c'est-à-dire vers l'Allemagne.

"Au matin, après un frugal déjeuner, fait dans les nuages, nous redescendîmes. Une plaine immense était au-dessous de nous; les villages, nous apparaissaient comme des jouets d'enfants; les rivières avaient l'air de ruisseaux, c'était magique. Le soleil resplendissait sur tout cela. Vers neuf heures, nous arrivions près d'un grand lac; là, je m'orientai et j'annonçai que nous étions au bout de la Hollande, près de la mer.

"Il fallut songer à atterrir pour prendre un peu de lest; malheureusement le ciel nous avait fait oublier la terre sur laquelle régnait un vent si violent qu'en quelques secondes nos ancres, énormes crampons de fer, ont été brisées. La soupape s'était refermée et le ballon, qui ne pouvait plus nous enlever, se mit à exécuter une course vertigineuse.

"Nous nous élevions à vingt ou trente mètres pour retomber ensuite avec une force inouïe. Peu à peu le ballon cessa de s'élever et la nacelle traîna sur le sol. Alors commença une course échevelée, furieuse; tout disparaissait devant nous, arbres, buissons, barrières, tombaient brisés par notre choc; c'était effrayant. Tantôt c'était un lac dans lequel nous enfoncions, une tourbière dont la boue épaisse entrait dans notre bouche et dans nos yeux. C'était à rendre fou. Arrête! arrête! crions-nous exaspérés au monstre qui nous entraînait.

"Une voie ferrée est devant nous. Un train passait! nos cris l'avertirent; mais nous enlevâmes les fils et les poteaux du télégraphe. Un instant après, nous aperçûmes au loin une maison rouge; je la vois encore! le vent nous poussait droit à cette maison. Pour tous, c'était la mort, car nous devions nous y briser. Personne ne disait mot. Chose étrange! de ces neuf personnes, dont l'une était une femme, qui se trouvaient cramponnées aux mêmes câbles en osier, pour qui chaque instant paraissait être compté, aucune n'avait peur. Les bouches étaient muettes, les visages étaient calmes. Nadar tenait sa femme, la couvrant de son corps. Pauvre femme! chaque secousse semblait la briser.

"Jules Godard essaya et accomplit alors un acte d'héroïsme sublime; il grimpa dans les cordages, dont les secousses étaient si terribles que trois fois il en tomba sur la tête; enfin, il put arriver jusqu'à la corde de la soupape, ouvrir celle-ci, et le gaz ayant une issue, le ballon commença à ne plus s'élever; mais il filait toujours en ligne horizontale avec une rapidité vertigineuse … quand un arbre se présentait, l'on s'écartait, l'on passait, l'arbre était brisé; mais le ballon se dégonflait, et pour peu que l'immense plaine que nous parcourions eût encore quelques lieues, nous aurions été sauvés. Mais voici qu'une forêt se présente à l'horizon. Il faut sortir dehors coûte que coûte, car aux premiers arbres la nacelle devra être mise en pièces; je sautai donc de celle-ci, et m'accrochant je ne sais comment, car je souffrais d'une blessure au genou, mon pantalon était déchiré, je sautai, je fis je ne sais combien de tours, et je tombai sur la tête.

"Après un évanouissement d'une minute, je me relevai, la nacelle était loin alors; à l'aide d'un bâton je me traînai par la forêt, et après avoir fait quelques pas, j'entendis des gémissements: Saint Félix était étendu sur le sol, affreusement défiguré, sa figure n'était qu'une plaie. Il avait un bras cassé, la poitrine labourée et une cheville déjetée; la nacelle avait disparu dans la forêt en franchissant une rivière. J'entendis un cri. Nadar était couché à terre avec une jambe démise; sa femme était tombée dans la rivière. Un autre compagnon était brisé. Nous nous occupâmes de Saint Félix, de Nadar et de sa femme.

"En voulant porter secours à cette dernière, j'ai failli me noyer, car je suis tombé dans l'eau, où j'ai disparu. On m'a repêché, et j'ai trouvé que ce bain m'avait fait du bien.

"A l'aide des habitants, on organisa le sauvetage. Des voitures furent amenées. On nous y coucha sur de la paille. Mes genoux saignaient; les reins, la tête me semblaient être en capilotade; mais je n'ai pas un seul instant perdu mon sang froid, et je me suis trouvé un instant heureux de regarder du haut de trois bottes de paille ces nuages que la veille j'avais sous les pieds. Est-ce assez d'orgueil? C'est ainsi que nous sommes arrivés à Rethem, en Hanovre.

"En 17 heures, nous avions fait près de 250 lieues. — Notre course infernale a dévoré un espace de 8 lieues.—A présent que c'est fini, j'ai des frémissements.

"C'est égal, nous avons fait un bon voyage, et je suis émerveillé de voir avec quelle indifférence on peut regarder la mort la plus affreuse: car, en entre de nous … nous avions la perspective de gagner la mer, et combien de temps aurions nous vécu alors? Je suis heureux d'avoir vu cela, plus heureux encore d'avoir à vous le raconter. Ces Allemands qui nous entourent sont de braves gens et nous avons été aussi bien soignés que le comporte la ressource de la petite localité. Bien que l'état de mon genou soit assez grave, je pourrais me lever …; mais ma condition est un peu subordonnée à celle de mes compagnons.

"Le maître d'hôtel est le pharmacien du pays. Il fait faire une soupe à la cannelle, qui est bien une chose atroce. Ce matin, Jules Godard va lui-même à la boucherie chercher un peu de viande, mais quel bonheur à la nourriture. Est-ce être assez malheureux! J'ai à ma disposition trois servantes aux cheveux couleur de filasse, grandes et robustes comme des dragons.

"Je reste encore au lit cette journée. Je suis impotent, et ma main droite seule a du mouvement. Nous avons trouvé ici une vieille Alsacienne qui parle français; elle nous sert d'interprète, et c'est épeler pour moi d'un tendre dévouement. Je commence à m'ennuyer horriblement.

"*P. S.* Je viens d'arriver à Hanovre avec mes compagnons. Je trouve ma lettre pour vous l'annoncer. Le roi nous envoie un aide de camp. Sommes-nous à la fin de nos revers? Ce qui me console, du moins, c'est qu'on ne rira pas de nous à Paris. Nous avons tenu ce que nous avions promis, et bien au delà.

"Je vous serre les mains

"EUGENE D'ARNOULT."

CHRONIQUE LOCALE.

UN CRIME—Une grande effervescence a régné, hier, dans une partie du Deuxième District, quand on a appris que le cadavre d'une enfant de couleur, âgée à peine de sept ans, avait été trouvé dans la rue d'Orléans, près du bois. La surprise s'est changée en profonde indignation lorsque les habitants ont été informés qu'un examen dirigé par M. Beach avait établi que la petite fille avait été violée puis assassinée.

On est convaincu que la police mettra tout en œuvre pour découvrir le coupable.

ACCUSATION—Wm. Baker, correspondant du *N. Y. Tribune* à la Nouvelle Orléans, a comparu, hier matin, devant le magistrat sous prévention d'avoir calomnié le Dr. Bacon, directeur de l'Hôpital St Louis.

Mr Baker se plaint de ce que l'écrivain l'ait accusé d'avoir permis à des dames confédérées de venir voir les malades confédérés et de chanter des chansons sécessionistes; de n'avoir pas permis à des dames unionistes d'apporter, elles aussi, des douceurs aux blessés et malades [illegible] race, etc.

M. Rosalius, qui était chargé de la poursuite, a maintenu que le fait d'avoir souffert qu'une institution de l'importance de l'Hôpital St Louis devint un foyer de sécessionistes constituait un crime aux yeux des lois militaires et que la cour prévôtale avait le droit de décider la question.—MM. Hosler et Earhart, avocats de la défense, ont soutenu avec persévérance, mais le juge a déclaré que … militaire …

… lait pas lui donner à boire, a été envoyé au capitaine Pickering qui s'empara de lui.

Le magistrat a ordonné qu'un boarding house où des soldats avaient bu de l'anisette fût fermé et que la personne qui tenait l'établissement fût envoyée au workhouse pour un mois.

PRÉVENUE … Le jury a prononcé l'acquittement de Thomas Cutlett que Mme Elizabeth Meyer accusait de l'avoir terrassée et d'avoir menacé de lui couper le cou. Les plaignants ajoutant que Cutlett venait dans le moment l'atteindre à la main.

James Diamond, accusé d'avoir blessé un petit garçon d'un coup de couteau, a été acquitté.

—Le juge a prévenu les membres du barreau que s'ils ne sont point présents lorsque les affaires seront appelées, la cour ne les attendra pas pour juger leurs clients.

Frank Wilkes a été déclaré dangereux et coupable d'avoir des armes cachées sur lui. Il restera en prison en attendant que la sentence soit prononcée.

INCENDIE—Un incendie a détruit, hier après midi, plusieurs maisons de la rue Laurel, entre les rues 5e et 6e.

On ne sait pas encore à combien s'élève la perte.

ENLÈVEMENT—Une femme de couleur demeurant dans la rue du Canal, près Rampart, a prévenu les officiers de police, hier au soir, que sa fille, âgée de quatre ans, a été enlevée, dimanche dernier, par un homme de couleur qui était venu plusieurs fois dans la maison et s'était fait aimer de l'enfant.

Elle n'a pas pu indiquer où l'on pourrait découvrir cet homme.

Collection des licences—D'après une annonce de George S. Denison, insérée par son … [illegible]

Revenu intérieur des Etats-Unis— Nous appelons l'attention des parties intéressées sur une annonce importante que publie dans l'Abeille, M. George S. Denison, collecteur du revenu intérieur des Etats-Unis. Il s'agit du paiement des licences dans une partie désignée de la ville.

Thés et articles divers—M John Grace, 5 place de la Banque, annonce en vente du thé, de la … des chiffons, de la toile … baril de cognac et du café.

Société de Bienfaisance des jeunes gens.—Une assemblée générale des membres de cette Société doit avoir lieu dimanche prochain, à quatre heures et demie, à la salle de la Société. Il y sera procédé à l'élection des membres du bureau.

FEUILLETON.

L'HOTESSE DU CONNETABLE, HISTOIRE DU TEMPS DE FRANÇOIS Ier

II

LE CHATELAIN.—(Suite)

Mais le comte Aurélien était en proie à de si profondes préoccupations qu'il ne s'aperçut pas de l'émotion de Diane, il se laissa tomber dans un fauteuil, et essuya son front mouillé de sueur.

—Vous ne m'attendiez pas si tôt, madame? dit-il enfin.

—Vous ne deviez revenir que demain, mon ami, reprit-elle doucement. J'espère que votre changement de résolution n'est dû à aucun événement fâcheux?

—Rassurez-vous, Diane, se hâta-t-il de répondre en froissant entre ses mains un papier qui portait le sceau royal; c'est ce message seul qui me ramène. Depuis hier, il se passe d'étranges choses dans ce pays.

—Expliquez-vous, mon ami.

—Ce que j'avais prévu est arrivé, Diane, reprit Montchenu avec un sourire de satisfaction. Ah! on ne me trompe pas si facilement que ce bon monsieur Perot de Warty, moi, et si le roi m'avait confié la mission dont il l'a chargé, il n'aurait pas à maudire sa sotte crédulité!

—Qui ne sait que vous êtes un des esprits les plus déliés de la cour, Aurélien? dit la jeune femme avec un sourire caressant. Vous feriez échec et mat au cardinal lui-même, j'en suis sûre. Mais enfin qu'aviez-vous donc prévu, et qu'est-il arrivé?

Vous savez, ma belle châtelaine, que je n'ai pas voulu croire à la maladie de Mgr le connétable de Bourbon?

—Je le sais, mon ami.

—Ne vous l'ai-je pas répété hier soir encore, à souper?

—Tous nos serviteurs sont là pour l'affirmer.

—Eh bien! reprit Montchenu d'un ton triomphant, M. le connétable, qui voulait simplement gagner du temps, a trompé la surveillance de ce pauvre Warty. Il s'est enfui de Chantelle cette nuit, et cherche à passer en Italie.

—C'est une leçon pour le roi, dit gravement Diane. Il apprendra ce qu'il en coûte de se passer de vos conseils.

—Heureusement Sa Majesté a été prévenue à temps, madame, et ordre a été donné d'arrêter M. de Bourbon partout où on le rencontrerait. Le bâtard de Savoie, grand-maître de France et le maréchal de Chabannes, le poursuivent chacun avec cent hommes d'armes. Le roi a aussi dépêché la compagnie du duc d'Alençon, celle de M. de Vendôme, et d'autres par les capitaines des gardes.

—Il est probable, mon ami, que M. de Bourbon ne pourra pas échapper à une si nombreuse troupe de chasseurs aguerris. Mais en quoi l'arrestation probable de ce seigneur arrogant peut-elle vous troubler si fort? Vous n'êtes point, vous, ni connétable.

—Ce qu'il m'importe, madame, reprit le comte en se penchant vers sa jeune femme, les deux mains appuyées sur les bras de son fauteuil et le sourcil froncé, c'est que le roi revient exprès de Lyon pour barrer le passage au fugitif, c'est que mon château est sur la route que Sa Majesté se propose de suivre, c'est qu'enfin j'ai reçu, chemin faisant, ce message, qui m'apprend que notre sire bien-aimé, ce père de ses sujets, veut en passant me demander l'hospitalité, à moi!…… Comprenez-vous, maintenant?

—Mais, reprit Diane avec un imperceptible sourire, vous méritez, ce me semble, cet honneur à double titre: n'êtes-vous pas l'un des plus zélés serviteurs de Sa Majesté, et de plus le prévôt de son hôtel? Comment, le château de Montchenu va recevoir la visite du roi de France, du roi chevalier, du vainqueur de Marignan, dont vous m'avez si souvent loué le courage, la beauté, l'esprit, et votre cœur ne se gonfle pas d'orgueil et de joie?

—Je suis loin de partager votre avis, madame, dit le comte avec impatience; je trouve que c'est beaucoup trop d'honneur pour moi.

—Ah! je conçois, mon ami, vous craignez de ne pouvoir faire dans votre vieux manoir une réception assez splendide à votre hôte illustre; c'est un prince plein de générosité et de faste, mais s'il aime à donner, il aime à voir ses gentilshommes l'imiter. Vous ne vous attendiez pas à cette visite soudaine, et vous vous attristez en pensant que les fleurs, les tentures, les vases, les glaces de Venise et les torchères manquent pour masquer la nudité de vos grandes salles désertes.

—Ce n'est pas cela qui m'inquiète, Diane, dit Montchenu en se levant. Je ferai de mon mieux pour que mes bons amis de la cour ne me trouvent pas trop en ridicule; mais je ne saurais prévenir aussi facilement un danger plus sérieux……

—Un danger, Aurélien! demanda la comtesse étonnée. De quoi donc s'agit-il?

—La dernière phrase de cette lettre vous l'apprendra, Diane, et d'ailleurs il faut bien que vous la sachiez, puisque c'est affaire qui vous regarde.

Et il présenta à sa femme le message du roi. Diane le prit et le parcourut rapidement des yeux. Il finissait par ces mots: "Je serai heureux de connaître enfin la belle comtesse de Montchenu, qui n'a pas encore été présentée à la cour malgré nos prières. Je dis belle, mon cher prévôt, non d'après votre aveu, mais d'après quelques uns de nos gentilshommes qui ont connu Mlle Diane d'Aigremont. Vous nous avez souvent assuré qu'elle était de faible santé, nous tâcherons de vous rendre le repos et de chasser ces craintes chimériques."

La comtesse s'inclina devant son mari avec un gracieux sourire, et jouant l'étonnement:

—Ainsi, monsieur le comte, tandis que vous me teniez confinée dans ces murailles, en me disant que la cour était un foyer d'intrigues et de fêtes où les femmes perdaient leur honneur, vous me faisiez passer aux yeux du roi pour une pauvre malade qui s'évanouirait dans un bal. Je vous avoue que le motif de ces subtilités m'échappe, et … danger que nous courons … le roi François …

—Aurélien, pouvez-vous le croire? murmura la comtesse d'une voix chargée de langueur, tandis qu'un fugitif sourire glissait au coin de ses lèvres, rougies comme des grenades.

—Oh! monsieur de Bourbon, reprit Montchenu, si vous tombez entre mes mains, je vous ferai payer cher l'inquiétude qui me tourmente depuis ce matin. Dès ce soir, j'armerai tous mes gens, je battrai la plaine et les collines avec eux, et si j'ai le bonheur de faire prisonnier le connétable et son damné Pomperant, je les livre plutôt pieds et poings liés au roi.

—Votre colère est vraiment risible, mon ami, interrompit Diane. Vous tournez contre M. de Bourbon, et il me semble que c'est de Sa Majesté que vous avez peur, vous, son serviteur.

Montchenu s'arrêta, et lui prit la main; puis, d'une voix presque basse, il murmura:

—Faut-il donc tout vous dire, ma chère! oui, car vous avez compris mes frissons et ma pâleur. Eh bien! j'ai peur de la visite du roi, et je l'accueillerai le sourire aux lèvres. Je suis jaloux du roi, et je vous supplierai d'être charmante pour lui. Le roi vous priera de vous amener à la cour, et j'y consentirai comme un homme honoré d'une grande faveur. Mais si vous m'aimez, Diane, vous refuserez en vous trouvant quelque motif pour retarder l'exécution de ma promesse. J'ai la mort dans l'âme, en pensant que mon bonheur caché si soigneusement dans cette vallée va périr, dès que le roi aura mis le pied sur le seuil de mon château.

—Ah! monsieur, s'écria Diane, vous calomniez le roi.

Montchenu jeta autour de lui un regard de défiance. Il reprit sourdement:

—Je ne calomnie pas mon maître, madame, car je serais un lâche et un ingrat. Il a toujours été bon et généreux pour moi, et je l'aime, mais je le connais, Diane, je le connais, j'étais son compagnon lorsqu'il fut duc d'Angoulême et qu'il courait la nuit les rues de Paris, s'accrochant aux gargouilles et se sauvant par les toits pour fuir la vengeance d'un mari outragé. J'étais son compagnon lorsqu'il s'introduisit par une trappe dans la chambre des demoiselles d'honneur de Marguerite de Valois, sa sœur. Il n'a pas craint d'offenser sa sœur bien aimée, que lui importe d'offenser un de ses serviteurs! François notre sire est d'une galanterie audacieuse, et les obstacles sont autant d'aiguillons pour lui. Ayez donc pitié de moi, Diane, car je vous aime, et je ne puis rien pour vous sauver.

(*A continuer*)

Décédé, hier matin, à 9 heures, à la résidence de son fils, Paroisse Jefferson, JEAN DE LAVILLEBEUVRE, âgé de 86 ans, vétéran de 1814-15. Les amis des familles Lavillebeuvre et Forstall et ceux de ses petits fils, Ben Tolédano et Samuel J Peters, sont priés, sans autre invitation, d'assister à ses funérailles qui auront lieu aujourd'hui à onze heures du matin. Le convoi partira de la résidence de M. S. J. Peters, rue Bourbon, entre les rues Bienville et Conti.

BULLETIN COMMERCIAL.

NOUVELLE-ORLEANS.

Lundi, 23 novembre, à 5 heures P. M.

COTON—Les nouvelles reçues de New York par l'Evening Star et l'arrivée de billets du Trésor par ce steamer paraissent avoir eu un bon effet sur notre marché — Certaines qualités de coton ont été en demande à des prix pleins et les détenteurs ont montré beaucoup de fermeté pour toutes les qualités. Il n'y a pas eu d'offres à l'encan, mais les ventes particulières annoncées comprennent 600 balles dont 25 de … à 57 cts, 4 de … middling à 58 … [illegible]

SUCRE ET MELASSE.—Le marché a été animé et la demande bonne aujourd'hui, mais la faiblesse du stock, jointe à l'insuffisance des arrivages, n'a pas permis des ventes de … [illegible]

FARINE—Nous n'avons à annoncer aucune vente de première main. Le dernier arrivé … fait à $925 pour la … ; les marchands de détail demandent $… [illegible]

FOURRAGE—Le stock de grains est très faible; il n'y a pas de … sur le marché. … Le stock de foin est rond. Les dernières ventes … $51 le tonneau. Le détail se pourvoit à $50 à $55 … $1 40 à $1 45 le boisseau de maïs.

PORC—Le mess se vend en petits lots à $22 le baril.

—Rien de plus à rapporter. Le temps est défavorable aux opérations du dehors.

BULLETIN FINANCIER.

Lundi soir, 23 novembre.

Nous voyons, par les nouvelles qui nous sont parvenues hier au soir et qui vont jusqu'au 14 du courant pour New York que le marché monétaire de Wall street était encore irrégulier et difficile. On disait, cependant, qu'il y aurait amélioration à la fin de la semaine. L'or a varié, le 13, de 147 1/4 à 47 3/4 de prime et le 14, de 45 1/2 à 47 et la presse disait que les ventes commerciales le portaient, à la clôture, à 46 1/2 à 46 3/4. Les pièces nouvelles, en argent, des Etats-Unis (pièces de cinquante et de vingt cinq cents frappées depuis 1853) étaient cotées le 14, à 45 de prime et les piastres mexicaines à 35 à 50.

Le coton était plus ferme. Les ventes du 14 s'élevaient à 2,500 balles et le middling était coté à 85 à 86 ce qui est une hausse de 2 à 3 cents par livre en prenant pour base le prix antérieur le moins élevé.

Les nouvelles ont produit ici un effet qui, bien que favorable, n'a pas été très visible dans le coton, mais n'ont presque rien fait sur le marché monétaire. Nous n'avons pas pu savoir au juste à combien se montent les billets du Trésor apportés par le steamer et nos autorités financières elles-mêmes ne semblaient pas bien renseignées à cet égard. Les uns disaient qu'il avait été reçu un million, d'autres, beaucoup moins … Quoiqu'il en soit, on a pu juger du résultat de la présence de ces greenbacks par la demande de change sur New York et de notre principal produit.

Quant au change pour le Nord, nous y avons remarqué une activité considérable à 1/4 à 1/2 pour cent de plus que samedi. Il s'est vendu en assez grande quantité à 5, 5 1/2 et 5 3/4 pour les traites à vue, dites de première classe et approuvées, et d'autres, peut-être aussi bonnes, sur New York, à 5. La plupart de ces ventes ont été faites à des banques et à des courtiers et le peu qu'il y ait eu des transactions dans les rues à moins, c'est à dire à 5 1/4 à 5 1/2, mais nous ne saurions la justifier … La demande a été très faible dans les bureaux, bien que les malles pour New York, par le "Parkersburg", ferment cette après-midi.

Le départ du steamer a, néanmoins, activé le mouvement général. Les banques qui, samedi, ont tiré des checks sur New York à 3 1/2 d'escompte demandent 3 et les courtiers qui tiraient auparavant 4 à 4 1/2 exigent maintenant de 3 1/2 à 4.—Il ne s'est rien fait dans le change étranger qui est maintenant aux mêmes taux. Les banques tiennent le sterling à 160, 161 1/2 et 167 1/2 pour les greenbacks ou leurs billets dans quelques cas, et dans d'autres cas, pour leurs billets seulement. Les traites particulières sont cotées à 155 à 160. Les banques demandent des francs 3 45 à 3 35, tandis que les traites particulières sont cotées nominalement à 3 62 1/2 à 3 55.

L'or a été calme sans variations importantes. Les courtiers en ont acheté de petites sommes, dans leurs bureaux, à 47 1/2, 48, 49, même 50 pour cent de prime et ont vendu à 51 à 51 1/2. Nous n'avons à mentionner aucune forte transaction. Quelques doublons espagnols se sont vendus à $26.—Les courtiers achètent à 35 à 42 de l'argent qu'ils ont vendu à 42 1/2. Les piastres mexicaines rapportent 50 pour cent de prime et on les échange pour de l'or au pair.

Les billets du Trésor ont été à 1 1/4 à 3/4 pour cent de prime pour la … courante. Les courtiers en ont acheté à 1 1/4 à 1 1/4. Des billets de la Banque de la Louisiane ont été offerts à 50 cents. Ceux de la Banque du Croissant sont cotés à 57 1/2 à 58 et ceux de la Banque des Marchands à 37 1/2 à 40. Les billets de la Banque des Citoyens sont à 1 à 1 1/2 pour cent de prime et ceux de la Banque du Canal à 1 1/4 à 2.

Quelques bons consolidés de la ville, avec les coupons de janvier, ont été vendus à 84. Les actions de la Compagnie du Gaz sont à 125, et celles de la Compagnie des chemins de fer de la ville à 118 à 120.—Le scrip d'assurance est coté à 25 à 40 cts à la piastre, suivant la date et la compagnie.

MARCHE AUX BESTIAUX.

Jefferson City, 21 novembre 1863.

Arrivé hier, 14 bœufs, … 70 bœufs, 36 cochons, 64 moutons, 10 veaux et 8 vaches. A vendre, 555 bœufs, … 156 moutons, 44 veaux et 27 vaches.

Bœuf de l'Ouest 1re qualité, net … 15 cts la liv. [remainder of price table illegible]

LISTE MARITIME.

Port de la Nouvelle-Orléans

EXPEDIES HIER.

Steamship Parkersburg, Spencer, New-York.
Barque John Trucks, Taylor, Philadelphie.
Goëlette Friend, Orgel, [illegible]

ATTENTION.

Nous appelons l'attention du commerce sur la vente à l'encan de meubles, articles de ménage, &c., qui doit avoir lieu aujourd'hui à 10 1/2 heures A. M., au magasin No 179 rue du Canal, par le ministère de Bernard Turpin, encanteur.

M. R. T. Montgomery, encanteur, vend aujourd'hui, mardi, 24 du courant, à onze heures, au coton 21, 2me District foin.—A 10 1/2 heures, dans la rue de la Douane près Royale, meubles.— A 1 heure, au No 35 rue du Camp, 200 balles coton et 40 … toile d'emballage de l'Inde.

MM. Fernandez & R. Gutierrez encanteurs, vendent aujourd'hui à 10 heures, à l'encoignure des rues Bienville et Royale la totalité du stock de meubles de MM. Grosjean & Raymond. La vente est très importante. Les voitures, chevaux et le bail de ce magasin seront aussi vendus.—Voir aux encans.

Mr J. P. Boisseau, vend du saindoux en baril, du sucre, du whisky, ce matin, à onze heures, au coin des rues Magazin et Gravier.

M. F. F. Trinchard, encanteur, vend des groceries et des provisions, ce matin, à 10 heures, à son magasin d'encan, rue Gravier, No 42.

M. H. McLean, vend des groceries, des provisions et un grand coffre-fort, ce matin, à onze heures, à son magasin d'encan, au coin des rues Magazin et Commune.

A Messieurs les Distillateurs, Importateurs, &c.
La grande distillerie avec machines à vapeur, fourneaux, … sise au No 42, rue Vieille Levée sera vendue samedi prochain, 28 courant, à midi par W. P. Vincent. Nous invitons les distillateurs, &c., à visiter l'établissement qui sera ouvert tous les jours, de midi à 3 heures, jusqu'au jour de la vente.

Le steamer EVENING STAR, capitaine Wm. R. Bell, arrivé de New York est en déchargement à son quai en face de la Place Jackson. Les consignataires sont priés de venir régler leur compte de fret à notre bureau, et recevoir leurs marchandises sur la Levée, car ni le steamer ni les consignataires ne seront responsables des marchandises perdues ou avariées après qu'elles auront été débarquées.
ELLIOTT & McKEEVER, agents, 24 nov—2t. No Natchez No 33.

Revenu intérieur des Etats-Unis.

BUREAU DU PERCEPTEUR. DISTRICT DE L'ETAT DE LA LOUISIANE. Nlle-Orléans, 23 novembre 1863.

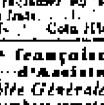
Licences.—Prolongation du terme jusqu'au 25 du courant inclusivement.

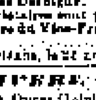
Le terme pour la perception de l'"Etat Annuelle" qui comprend la partie de la Nouvelle Orléans bornée par le côté N. de Felicity Road, la ligne supérieure de la ville, le fleuve, les derrières de la ville, la partie Sud-est de la rue St Louis, la ligne inférieure de la ville, le fleuve et la rue Ponchartrain a été prolongé jusqu'au 25 du courant inclusivement.
Les poursuites pour négligence seront immédiatement exécutées.
GEORGE S. DENISON, Percepteur. 24 nov—au 25. District de la Louisiane.

AVIS.
Si M. PEDRO G. ARCE, de Guadalajara (Mexique) fait prisonnier il y a trois ou quatre mois, en rue de Galveston, se présente au bureau de … ou indique l'endroit où l'on peut le trouver, il apprendra des nouvelles qui l'intéressent. 15nov—3t

THES.
UNE petite facture de thés Young Hyson et Souchong, à vendre par JOHN GRACE, 24 nov—3t Bank Place, No 5.

Divers. Divers.
MOUSSE—25 balles, CHIFFONS—20 balles, STOCK PAPIER—22 balles, LAINE—1 …, FER FONDU—11 tonneaux, COGNAC—1 baril, … baril.
A vendre par JOHN GRACE, 24 nov—2t Bank Place, No 5.

A QUI DE DROIT.

Sont entrées dans l'écurie du soussigné, dimanche, vers 9 heures du matin, trois VACHES, deux une rouge, l'autre blanche tachetée de rouge, et la troisième de couleur jaunâtre. On peut venir les retirer en acquittant le montant des frais. T. BROWN, Encoignure Grands Hommes et Marigny, 24 nov—3t Troisième District.

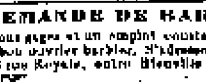
Bœufs trouvés.

Sont entrés dans la cour du soussigné, dans la nuit du 21 au 22 de ce mois, deux bœufs dont l'un avait … . Le propriétaire peut les réclamer en s'adressant au soussigné et en payant les frais. JEAN ROY, 24 nov—3t Coin … et Amour, 3me District.

Société française de Bienfaisance et d'Assistance Mutuelle.
Assemblée Générale et élection des officiers.
Les membres composant la dite société sont prévenus qu'une assemblée générale et l'élection des officiers auront lieu DIMANCHE 29 novembre, à 4 heures et demie P. M., à l'Asile de la Société rue Ste Anne, près Dauphine.
Les sociétaires sont priés d'être ponctuels.
Par ordre du Vice-Président, G. SOUÉ, Secrétaire. Nlle-Orléans, le 22 novembre 1863. 23 nov—au 29

DIVERS. DIVERS.
500 Onces Quinine et 160 onces Morphine, 25 barils bi-carbonate de Soude, 40 boucauts Soude [soda ash], 57 sacs Poivre noir …, 35 " Cacao de Guayaquil, 75 caisses Savon de Castille, 225 caisses Ferblanc en feuilles, IX, IC, &c., 11 paquets Fil de fer, diverses dimensions, 215 balles Toile d'emballage, 6 barils Raisins de Corinthe, nouveaux, 3 futailles vieux Rhum de Ste Croix, 30 barils … , 16 " do en morceaux, …, 100 " do do de New York, 19 tierçons Jambons passés au sucre, &c.
A vendre à l'amiable par BERNARD TURPIN, 15nov—2t No 93, Vieille-Levée.

AVIS.
LES BONS suivants ont été volés dans notre bureau: Vingt bons consolidés de la ville de la Nouvelle-Orléans, numéros 2911, 2912, 2903, 2904, 2905, 2906, 2907, 5461, 3969, 3040, 4649, 4650, 3793, 4644, 4645, 4646, 4647, 4648, 5106, tous datés du juillet 1852. Chaque bon est de mille piastres ($1000) … [illegible] … Le public est prévenu … WARNEKEN & CO. Nlle-Orléans, 20 novembre 1863. 21nov—1m.

A LOUER.
Une grande maison en briques, à trois étages, au coin S. O. des rues Rampart et Dumaine, convenable pour une grande famille ou une école. S'adresser au No 108 de la rue de Chartres. 21nov—7

A VENDRE.

Le stock d'une grocerie située dans la rue des Ursulines, entre les rues Chartres et Vieille-Levée, No 17. Pour les conditions, s'adresser sur les lieux. 21nov—7t

UN jeune Français ayant été élevé dans un des meilleurs collèges de France et capable d'enseigner la musique vocale désire trouver de l'emploi dans une famille ou institution comme professeur. Il peut donner les meilleures recommandations. S'adresser par lettre au bureau de ce journal. 21nov—8

DEMANDE DE BARBIER.
DE bons gages et un emploi constant sera donné à un bon ouvrier barbier. S'adresser immédiatement au No 58 rue Royale, entre Bienville et Conti. 21nov

TRANSFERT DE MAGASIN.
M. E. BORDELOIS a transféré son magasin de vins et liqueurs au No 41, rue Vieille Levée. Nouvelle Orléans, 19 novembre 1863. 19 nov—3m

E. BORDELOIS, *MARCHAND COMMISSIONNAIRE*, IMPORTATEUR DE VINS, LIQUEURS, &c. 41 ….. Vieille-Levée….. 41 NOUVELLE ORLEANS. 19nov—6m

DIVERS.
30 BARRIQUES VIN ROUGE MEDOC, 50 " " " Pontet-Canet, 60 " " " St. Julien, 100 " " " 1861, 100 " … , 40 " vin blanc Sauterne, … 700 caisses 12 bouteilles …, 50 " " …, 100 " 12 " vin rouge St. Julien, 10 quarts cognac Sutton 1851, 10 octaves " Otard, 10 barils vieux sherry.—A vendre par 15nov—3m E. BORDELOIS, 41 Vieille Levée.

A vendre par S. HERSHE, No 3, rue Tchoupitoulas.
200 CAISSES chandelles de suif pressé, 200 " savon, 23 sacs café de Rio, 50 barils sucre en morceaux, [crushed], Aussi—Huile de charbon, chandelles de Star et de Paraffine, amidon, &c. 15nov—1m

Almanach pour 1864,
A VENDRE A LA LIBRAIRIE MICHON & SCHWEITZER, 166—RUE ROYALE—166. 13nov—1m.

The City Bank of New Orleans,
BANQUE DE DEPOTS, Rue du Camp, No 23, coin Commune.
CETTE Banque achète et vend du Change étranger et du Change pour les Etats Unis, l'argent et l'or monnayés et étrangers et les billets qui n'ont pas cours. W. S. MOUNT, Directeur.

ARTICLES DE MODES EN GROS,
27…… rue des Magasins…… 27, Ancien magasin C. VALE, Jr.

SPECTACLES.

Théâtre des Variétés.
[illegible]

Académie de Musique.
[illegible]

Grand bal paré et masqué,
Donné par la Société de Bienfaisance des Jeunes Gens, au Masonic Hall, JEUDI soir, 24 décembre 1863 … [illegible]

BROTT & DAVIS,
22…… RUE GRAVIER …… 22 COIN TCHOUPITOULAS.
REÇU par le steamer … WASHINGTON et … EVENING STAR.
Nous appelons l'attention … MARCHANDISES SECHES D'ETOFFES DE FANTAISIE … le plus grand …
EN FLANELLES …
COUTILS …
DIAPRES …
SATINETS …
GINGHAMS …
DENIMS ET COTONNADES.
KERSEYS …
GINGHAMS …
Nouveaux modèles … INDIENNES …
MOUCHOIRS BATISTE …
50 douzaines CHEMISES …
COURTE-POINTES …
COTONS …
TOILES blanches d'Irlande, &c.
Ces marchandises … vendues au plus bas prix … MERCREDI …
BROTT & DAVIS, Rue Gravier, No 22, coin Tchoupitoulas.

CHALES—CHALES—CHALES.
Devant arriver par … un magnifique assortiment de CHALES …
PREMIERE …
Aussi—CACHEMIRES …
Que nous offrirons aux plus bas prix possibles.
BROTT & DAVIS. 22, rue Gravier, encoignure Tchoupitoulas.

ETOFFES A HABILLEMENTS.
Nous recevrons et tiendrons prêts à être examinés MERCREDI prochain, 25 du courant:
ALPAGAS, de fantaisie …
DRAPS DE CANTON,
LYONAISE,
POPELINES,
CACHEMIRES, …
MOHAIR de fantaisie,
SOIERIES noires et de fantaisie,
POULT DE CHEVRE,
TAFFETAS …
POULT DE SOIE.
Ainsi qu'une variété de vieux articles français, en
INDIENNES,
BATISTES,
BRILLANTES,
JACONATS,
TOILES imprimées,
et GINGHAMS
… français.
Parmi les articles de notre stock … une variété choisie de
Etoffes de deuil.
BOMBAZINES …
CORDS ET REPS VICTORIA,
BRILLANTES …
SOIERIES …
MOUSSELINES de laine,
MOHAIRS,
&c, &c, &c, &c, &c.
Nous attirons … stock de marchandises qui ont été choisies avec un soin particulier par un acheteur très-expert, au coin de New York, y compris le transport.
BROTT & DAVIS. 21nov— 22, rue Gravier, encoign. Tchoupitoulas.

AVIS.
TOUTES les … par le présent révoquées. WARNEKEN & CO. 20 nov—

1000 barils farine.
FARINE de choix de St Louis, extra et superfine, en débarquement et en magasin.
A vendre par H. T. ETHEGLA & CO., 22 nov—6t Rue Poydras, No 52 et 54.

Certificats de Terre militaires
Achetés par M. GIBSON, … Canal et Camp. 7 nov—1m

Au public.
EN ma qualité de voyageur et de représentant et fondé de pouvoir de la maison … de Paris, je crois de mon devoir de prévenir … du public de la Nouvelle-Orléans … vente chez M. Jules … EUGENE ENSVARD. 22nov—1m

DIVERS. DIVERS.
PORC MESS—300 barils, FARINE extra—100 barils, JAMBONS passés au sucre, marque Star, 25 tierçons, SAINDOUX—20 tierçons, HUILE DE GRAISSE—… barils, BŒUF POUR FAMILLES—10 demi barils, PIG PORK—… demi barils. Venant d'être débarqué et à vendre par JOHN GRACE, 22 nov—6t Bank Place, No 5.

EXTRAIT DE CAFE
A LA CHICORÉE, Fabriqué par CH. LIENHARD, No 101 RUE DU CAMP, … Dépôt chez … [illegible]

VETEMENS D'ENFANS.
AU PRIX COUTANT!
Les familles trouveront chez le soussigné un choix varié de VETEMENS et ARTICLES DE TOILETTE POUR JEUNES GENS, JEUNES GARÇONS ET ENFANS, A TRES BAS PRIX.
A vendre par L. W. LYONS, 11 nov— … [illegible]

VENTES A L'ENCAN.

VENTE DE CLOTURE Du Stock de Meubles de la maison GROSJEAN & RAYMOND.
MEUBLES EN BOIS DE ROSE, ACAJOU, NOYER ET CORMIER.
Aussi—Le Bail du magasin, deux Charrettes, un cheval et harnais.
… A DIX HEURES DU MATIN.
PAR FRANCIS FERNANDEZ & GUTIERREZ, encanteurs.
AUJOURD'HUI, à DIX HEURES DU MATIN il sera vendu, SANS RESERVE, … la totalité du STOCK DE MEUBLES de la maison Grosjean & Raymond, au coin des rues Royale et Bienville—Ils font un lot de Meubles en bois de rose, acajou, noyer et cormier—Lits, Armoires, Bureaux, Toilettes, Tables, Sofas, &c.
—Aussi— Deux charrettes à déménagement, Un cheval et harnais, Le bail dudit magasin ayant à courir de cette date au 1er septembre 1865. … 21nov

Marchandises sèches et vêtements.
PAR HOFFMAN & MARKS. J. Hoffman, encanteur. Bureau, rue de Chartres, No 38.
MERCREDI, 25 du courant, à 10 heures du matin, il sera vendu— Cachemire français de fantaisie, … Satinets …, Cotonnades bleues et …, Flanelles rouges, bleues et grises, Blanches …, Indiennes françaises, anglaises et américaines, Cotons blancs et écrus, … Popelines et …, Mouchoirs …, Bonneterie pour hommes, femmes et enfants, Fil Spool d'Alexander, 200 yardes, Crinolines, corsets, &c. Ainsi un lot de vêtements comprenant un assortiment … d'articles de saison. … 21nov

Marchandises sèches, Chemises blanches et Chemises de dessous,
Bottes, Souliers, Chapeaux, &c. PAR GABRIEL LEAUMONT, Salles d'encan 69, rue de Chartres.
MERCREDI, 25 courant, à 10 heures du matin, il sera vendu à son magasin d'encan, rue de Chartres No 69:
100 lots Marchandises sèches, … Cotons blancs et écrus, Indiennes assorties, Casinettes et Satinets, Mousselines de laine, Kerseys, Linseys, Cotonnades, Madras, Mouchoirs batiste, Flanelles, Bas et chaussettes, … Flanelle coton, Couvertures grises, … &c.
—Aussi— **100 lots d'Habillemens d'hiver,** Chemises blanches, chemisettes, Caleçons en mérinos et en flanelle, Caleçons flanelle coton, Cravates, &c.
—Aussi— **50 caisses Bottes, Souliers, Chapeaux et Casquettes.** Conditions à la vente. 24 nov

Coton! Coton!
PAR WM. P. VINCENT, encanteur. AUJOURD'HUI, mardi, 24 novembre, il sera vendu, à onze heures, au No 64, rue Douane— 10 balles coton, plus ou moins. Conditions—Comptant, en billets du Trésor. 24 nov

GRANDE DISTILLERIE.
PAR WM. P. VINCENT, encanteur. SAMEDI 28 novembre, à midi, il sera vendu sur les lieux, No 42 rue Vieille Levée, entre Douane et Bienville— La grande distillerie à vapeur, avec tous ses accessoires et tout ce qui constitue son exploitation; … Aussi un appareil à alcool et à rhum, ses accessoires, &c. Conditions—comptant. On peut visiter tous les jours, de midi à trois heures. 21nov—3t.

Beurre de Goshen, saindoux feuille, jambons, fromage, clous, amidon, barèges, tabac et savon.
PAR F. F. TRINCHARD, Encanteur.
AUJOURD'HUI, à 10 heures, il sera vendu à son magasin d'encan, rue Gravier, No 42— 40 firquins beurre de Goshen, 8 boucauts jambons canvassés, 250 caisses barèges frais, 100 caisses tabac à chiquer, 75 caisses fromage, 25 barils clous, 100 caisses amidon, 70 firquins et tinettes saindoux, 50 caisses savon, 20 caisses vin rouge, eau-de-vie, whisky, café, … maquereaux, café moulu, poudre levain, huile d'olives, câpres, cigares, chandelles, pommes de terre, &c. 24 nov

Jambons passés au sucre et saindoux feuille, à l'encan, en débarquement du steamer *Evening Star*.
PAR J. P. BOISSEAU, Encanteur. Il sera vendu, mercredi, 25 du courant, à onze heures, à son magasin d'encan, au coin des rues Magazin et Gravier, pour le compte de qui il appartiendra— 12 tierçons jambons passés au sucre, marque "…", 4 tierçons jambons passés au sucre, marque "H. … & Co.", 10 tierçons jambons passés au sucre, marque "…", 50 firquins saindoux feuille choisi. Conditions—comptant. 24 nov

Saindoux, bœuf, sucre en morceaux &c.
PAR J. P. BOISSEAU, encanteur. Il sera vendu, mardi, 24 du courant, à onze heures, à son magasin d'encan au coin des rues Gravier et Magazin—15 firquins saindoux feuille, 30 barils et demi bœuf mess, 15 barils sucre en morceaux, 50 caisses café moulu, 50 caisses blé sarrasin, 25 caisses amidon perlé, eau-de-vie et whisky, vin rouge, cidre, tabac à fumer et à chiquer, savon de Castille, huile de charbon, fromage, &c. Conditions—Comptant. 21nov

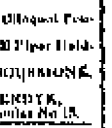
Meubles. Meubles.
PAR J. B. CROZAT, encanteur. Bureau No 96, rue Royale, près St-Louis. Il sera vendu mardi, 24 du courant, à onze heures du matin, à son magasin d'encan, rue Royale, No 96— Un bel assortiment de meubles, comprenant en partie: armoires, bois de lit, sofa, buffets, chaises en acajou, toilettes, matelas, tables, &c., &c. Conditions—Comptant. 21nov

PAR H. H. McLEAN, Encanteur.
Il sera vendu à l'encan, aujourd'hui, 24 du courant, à onze heures du matin, au magasin No 19 de la rue des Magasins, coin Commune—Sucre choisi et prime en baril, jambons choix de St. Louis, saindoux feuille choisi en caisses, biscuits pilote en caisses et en barils, bœuf mess pour familles, … tabac à chiquer, … vin rouge St. Julien, café moulu en barils et en caisses, vins, amers, whisky, &c., &c. —Egalement— Un grand coffre-fort, patente de Wilder, … agent. Conditions—Comptant. 24nov

Première Banque Nationale de la Nlle-Orléans.
LE capital de cette Banque [$500,000] ayant été souscrit, les actionnaires sont requis de payer 30 pour cent sur leurs souscriptions, à M. Thos. J. Durant, caissier, rue Carondelet, No 19 et de signer les articles de la Société pardevant M. Walter H. Peters, notaire public, rue Gravier, No 100, mercredi, 25 du courant, ou avant cette époque. RUFUS K. HOWELL, Président, … secrétaire. 20 nov

Bureau de la Compagnie d'Assurance Mutuelle de la Nlle-Orléans.
Nlle-Orléans, 4 novembre 1863. AVIS est donné que conformément à l'article 12 de la Charte de cette Compagnie, une assemblée générale des porteurs de scrip aura lieu, à ce bureau, rue du Canal, No 111, LUNDI, 7 décembre 1863, à midi. J. W. HINCKS, secrétaire.

Banque d'Amérique.
Nlle-Orléans, 15 novembre 1863. L'ELECTION annuelle de treize directeurs de cette Banque aura lieu, au local de la Banque, Mercredi, le 2 Décembre prochain, de 10 heures du matin à 2 heures de l'après-midi. AM. FORTIER, Caissier. 17nov—au 2d

Avis aux Amateurs de Sellerie.
A LA SELLE ANGLAISE. —TRANSFERT DE MAGASIN— LE MAGASIN DE SELLERIE Anciennement connu aux Nos. 121 et 123, Rue ROYALE, Est transféré au No. —24.— Rue St-CHARLES.

Attendu par les premiers arrivages, un assortiment de SELLES, HARNAIS, COUVERTURES D'HIVER, FOUETS, CRAVACHES, MORS DANIEL, EPERONS A VIS et autres, &c, &c. Le tout à des prix modérés. 23 oct—1m

CHAMPAGNE de la veuve Clicquot Ponsardin et de Piper Heidsieck & Co.
VENANT D'ETRE REÇU et à vendre à l'Agence rue Tchoupitoulas, No 13: 40 caisses CHAMPAGNE de la veuve Clicquot Ponsardin en grandes et demi bouteilles, 40 paniers VERITABLE CHAMPAGNE Piper Heidsieck & Co en grandes et demi bouteilles, PLEINEMENT GARANTIS PAR LE SOUSSIGNE. 10 caisses champagne, cachet vert. H. B. HARTENDYK, … rue Tchoupitoulas No 13.

Bureau de la Compagnie d'Assurance Mutuelle du Sud, rue du Camp, No 61.
Nlle-Orléans, 11 novembre 1863. AVIS est donné, conformément à l'article 4 de cette Compagnie, que l'élection annuelle de douze directeurs, pour l'année, … aura lieu au bureau de la Compagnie, le 7 décembre prochain, de 10 heures du matin à … heures de l'après-midi. JAS EDWARDS, Secrétaire.

GROCERIES DE CHOIX, &c.
100 barils PORC MESS, 25 barils BŒUF do, 100 barils BŒUF pour familles, 100 do PIG PORK, 20 tierçons JAMBONS "Stagg", 20 do do "…", 30 boucauts EPAULES …, 30 tierçons SAINDOUX, 30 barils HUILE de graisse, 150 caisses CHANDELLES Star, 500 barils FARINE extra "Rowland & Rawlins", 20 do do do …, 30 balles FOIN. Débarquant du steamer à vapeur "Corinthian". A vendre par SHANNON & …, Rue de l'Union No 4.

A LOUER.
Le haut des deux maisons Nos. 27 et 31, rue Bienville, convenable pour résidence. S'adresser à … HENRI VALLETTE …

VENTES A L'ENCAN.

Vente sans réserve de Marchandises sèches étrangères et américaines
PAR E. ROGER & Co. Joseph Holz, encanteur. Salles d'encan Nos 15 et 17, rue de la Vieille Levée.
MARDI, 24 COURANT A 10 heures du matin à leurs susdites salles d'encan—
COTONS BLANCS ET ECRUS—125 pièces coton blancs et écrus, diverses marques,
INDIENNES—150 pièces indiennes françaises, anglaises et américaines,
MERINOS ET ALPAGAS—100 pièces mérinos français et anglais—75 pièces alpaca noir et couleur,
DRAPS, CASIMIRS ET SATIN DE LAINE—27 pièces drap …—40 pièces casimir et satin de laine noir et fantaisie,
BONNETERIE—110 … bas et chaussettes anglais et allemands,
FLANELLES et SATINETS—150 pièces flanelle rouge, bleue, grise, jaune et blanche,
COUVERTURES—… paires couvertures blanches grises, bleues, blanches et brunes,
COTONNADES—… pièces cotonnades …,
JUPONS—12 douzaines jupons à ressorts, diverses grandeurs,
MOUCHOIRS BATISTE—… douzaines mouchoirs batiste unis et brodés,
CHALES—… châles français et anglais
—ET—
150 LOTS TELS QUE Jeans de Kentucky, … [illegible] Conditions à la vente. 21nov

Coton écru avarié.
PAR E. ROGER & CO. Joseph Holz, encanteur.
MARDI 24 courant, il sera vendu, à 10 heures du matin, à leurs salles d'encan, Nos 15 & 17, rue de la Vieille Levée, pour le compte de qui il appartiendra, Une balle coton écru, Légèrement avariée à bord du steamer "George Washington" dans son dernier voyage de New York à ce port. Conditions—comptant. 21nov

Sacs en pitre et toile d'emballage de l'Inde, à l'encan.
PAR R. T. MONTGOMERY. Il sera vendu, mardi, 24 du courant, au magasin d'encan, rue du Camp, No 35— 21 balles sacs en pitre …, 45 " toile d'emballage de l'Inde. Conditions—comptant.

COTON! COTON! 161 balles coton.
PAR R. T. MONTGOMERY. Il sera vendu, mardi, 24 du courant, à 1 heure, au magasin d'encan, rue du Camp, No 35—161 balles coton de bonne qualité. Des échantillons … exposés à la vente. Conditions—comptant en billets du Trésor des Etats-Unis. 21nov

FOIN! FOIN! 253 balles foin.—Vente pour le compte de qui il appartiendra.
PAR R. T. MONTGOMERY. Il sera vendu, aujourd'hui mardi 24 du courant, à 11 heures, en débarquement de la barque Ella, au coton 21, Deuxième District— 253 balles foin. Conditions—comptant. 24nov

R. SCOTT, encanteur, VENDRA aujourd'hui, mardi, à 10 heures, à son magasin No 54, rue des Magasins— Bœuf mess, jambons S. C., farine, barèges, sucre, …, beurre, graisse, fromage Gruyère, sel en sacs et barils, haricots blancs, …, chandelles star et suif, café moulu, tabac à fumer et à chiquer, cordonnet, bougies en boîtes, vin rouge, champagne, eau de vie, &c. 24nov

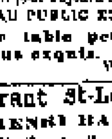
R. SCOTT, encanteur, VENDRA aujourd'hui, à 11 heures, sur la Levée, au pied de la rue Commune, en débarquement du steamer White Cloud— 17 barils harengs endommagés légèrement. Conditions—Comptant. 24nov

Meubles. Articles de ménage, &c.
PAR BERNARD TURPIN, encanteur. MARDI, le 24 novembre, à 10 1/2 heures A. M. il sera vendu à l'encan au magasin No 179, rue du Canal, Une grande quantité de meubles et d'articles de ménage, tels que meubles de salon, salle à manger, chambres à coucher; vaisselle, faïence, verrerie, porcelaine, &c. literie, Pendules, &c. Aussi, un piano Pleyel. On pourra examiner les meubles sur les lieux le jour avant la vente. 20 nov

Vente hebdomadaire d'eaux de vie françaises, Vins, Liqueurs, Sardines, Groceries, &c.
PAR BERNARD TURPIN, encanteur. MERCREDI 25 novembre 1863 à 10 1/2 heures A. M. il sera vendu à l'encan, au magasin No 93, rue de la Vieille-Levée, les articles suivants: Eaux de vie françaises, vins rouges et blancs en barriques et en caisses, liqueurs françaises et du pays, vins de Porto, Madère, Xérès, Malaga en futailles et en caisses, épices, groceries, sardines, huile, thé, café, sucre, conserves alimentaires, bouchons, amandes, raisins, savons, &c, &c.
—AUSSI— 60 barils sucre en poudre et en morceaux, 30 sacs café. 21nov

VENTE PAR CATALOGUE, De Vins, Eaux de vie, Liqueurs, Huile d'olives, Vins de Porto et Xérès, Sardines, Petits pois, Truffes, Whisky d'Ecosse, &c., &c.
PAR BERNARD TURPIN, Encanteur. Il sera vendu VENDREDI, 27 novembre courant, à 10 1/2 heures A. M., aux magasins des importateurs, MM. Eug. Rochereau & Cie, Nos 16 et 18, rue St-Louis, les marchandises suivantes: 75 futailles eaux de vie françaises, en demi, quarts et huitièmes de pipes, des marques suivantes: Phil. Godard & Cie, J. H. Godard, WG Godard, Castillon 1815, …, &c. 58 barriques vins rouges de Bordeaux, divers crus. 250 caisses vins rouges et blancs de divers crus, tels que: Léoville, Margaux, Pontet Canet, …, Château Yquem, …, Clos Vougeot, &c. &c. 30 paniers champagne Crème de Bouzy, 250 do d'huile d'olives en grandes et demi bouteilles, 27 futailles vin de Xérès, en quarts et huitièmes, 12 quarts vin de Porto, 50 caisses sardines en 1/4 et 1/2 boîtes, 5 caisses truffes marque "…", 12 " petits pois, 10 " julienne, asperges, artichauds, &c., 5 puncheons whisky d'Ecosse, &c., &c. Les catalogues seront prêts deux jours avant la vente. 21nov—6

Bernard Turpin,
ENCANTEUR ET NEGOCIANT COMMISSIONAIRE, No 93, rue de la Vieille Levée Entre St Louis et Conti. 15 nov—1m

MODES NOUVELLES.

CHAPEAUX riches et élégants pour dames de $12 à 24, pour $10 et 12— AUSSI, A PERTE: DENTELLES, BRODERIES, ROBES DE BAL, MANTEAUX, FLEURS ET RUBANS extra, plumes, velours, &c. &c. Façonnage tailles et confections à bas prix, rue de CHARTRES No 81, chez Ed. FROIDEVAUX. 5 nov—30t

THE LAKE HOUSE Restaurant au Lac.
W. B. Smith ………… Propriétaire.
LE LAC HOUSE, au débarcadère …, à l'extrémité du chemin de fer Pontchartrain, … par le soussigné, qui peut aujourd'hui présenter A SES AMIS ET AU PUBLIC EN GENERAL Tout ce qu'une table peut avoir de plus exquis. W. B. SMITH

Restaurant St-Louis
Tenu par HENRI BARTHE, Rue St-Louis, No 17, entre Royale et Bourbon. Chambres garnies pour habitants. Salons pour noces et repas de famille. Pension à la semaine, à la quinzaine et au mois à des prix modérés. 30juil—6m

PENSION BOURGEOISE.
THEODORE DANFLOUS informe ses amis et connaissances qu'il continuera l'établissement si avantageusement connu No 172 rue Royale, entre St-Louis et Toulouse. Il prendra des pensionnaires au mois pour la table et le logement, à des prix très modérés. Il prévient MM. les voyageurs et les habitants … quelques jours à passer en ville, qu'ils trouveront toujours chez lui des chambres confortables à leur disposition et une table parfaite à des conditions raisonnables. Madame Danflous ayant pris la direction spéciale de la maison, portera toute son attention au service, et fera ses efforts pour la complète satisfaction de sa clientèle, désirant faire de sa maison l'égal des meilleurs établissements de ce genre.

AVIS IMPORTANT.
C. MARMU, 69, rue Royale, entre Bienville et Conti, A l'honneur d'informer le public en général qu'il fait des CARTES DE VISITE à $3 la douzaine et $2 la demi-douzaine. Réparations à celles de tout autre artiste de cette ville. 3 nov—1m

La Compagnie Express d'Adams,
RUE DES MAGASINS, No 5. SE charge de l'expédition de petits paquets et de paquets de valeur, de marchandises, d'échantillons et de billets de Banques, par chaque steamer de la malle, pour toutes les parties des Etats-Unis, par la voie de New York. Elle expédie également des marchandises par le haut du fleuve, trois fois par semaine, par des messagers spéciaux, pour toutes les parties de l'Ouest et du Nord-Ouest, par la voie de Cairo et de Memphis. On vient chercher et on livre à la Nlle-Orléans, sans frais extra, les articles qui doivent être envoyés par l'Express. Tous les paquets expédiés par la voie de Cairo et de Memphis, doivent être accompagnés de permis de la Douane. Pour les détails, les prix, etc., s'adresser à A. S. BLAKE, Agent. 4 nov—1m

AVIS.
MES AMIS et une nombreuse clientèle sont prévenus que, comme par le passé, ma maison continue à se charger de faire tout ce qui concerne sa partie en ameublement, &c, &c. Attendant prochainement un nouveau stock de MARCHANDISES de saison, je rappelle au public en général que je vais être plus en mesure que jamais de le servir et de me montrer digne de la confiance dont il m'a honoré jusqu'ici. P. MALLARD, … rue Royale.